



[www.ichim.org](http://www.ichim.org)

Les institutions culturelles et le numérique  
**Cultural institutions and digital technology**

École du Louvre  
8 - 12 septembre 2003

**L'INVENTAIRE PARTICIPATIF À SANTA CRUZ :  
UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE DE  
PATRIMOINE PARTAGÉ**

**Odalice Priosti**  
**Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro**  
**Santa Cruz- Rio de Janeiro – BRASIL**

« Acte publié avec le soutien de la Mission Recherche et Technologies  
du Ministère de la Culture et de la Communication »

La communauté de Santa Cruz<sup>1</sup>, une banlieue périphérique située dans la Zone Ouest de la Ville de Rio de Janeiro, comprend 280 mille habitants environ, une significative majorité dans des agglomérations trop irrégulières et clandestines ou dans les villes d'habitants composées de centaines ou des milliers de petites maisons, créés par le pouvoir public comme « conjuntos habitacionais ». Elle s'est mobilisée depuis 20 années pour la défense et la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel enraciné sur son territoire. Ce patrimoine, qui est vu, reconnu et identifié comme tel par la population locale, fonde de plus en plus une nouvelle phase du mouvement écomuséologique commencé il y a deux décennies. La communauté prend maintenant en charge le défi d'inventorier elle-même ses biens patrimoniaux qu'ils relèvent du matériel ou de l'immatériel, du naturel ou du culturel.

Né d'une évolution du NOPH2- Núcleo de Orientação e Pesquisa Histórica, l'Ecomusée Communautaire de Santa Cruz ou Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro<sup>3</sup> a mis au point une stratégie et une méthode adaptées aux particularités d'une société en crise, qui est prête à abandonner sa passivité face aux problèmes provoqués par l'abandon et l'oubli où se trouve cette population. La revendication de son intégration dans les programmes de développement de la ville de Rio et de sa participation aux décisions relatives à la qualité de vie et au développement durable a été son principal cheval de bataille, l'écomusée devenant lui-même un instrument de mobilisation permanente et le porte-parole de sa communauté.

Les actions socio-culturelles à vocation pédagogique menées par l'écomusée ont associé depuis le début les membres de la communauté, renforcé l'identité culturelle de celle-ci et suscité un début de prise de conscience de la valeur de la population et de son patrimoine en tant que ressources disponibles pour le développement local.

---

<sup>1</sup> Le terme *communauté*, au Brésil, englobe la totalité de la population d'un territoire, dans ses pratiques culturelles, sociales et économiques collectives. Il est plus ou moins l'équivalent de l'expression française de « société civile ».

<sup>2</sup> Núcleo de Orientação e Pesquisa Histórica, une association de membres de la communauté qui se consacrent, depuis 1983, à la recherche sur l'histoire locale et à la diffusion de la culture sur le territoire de Santa Cruz, qui correspond à celui d'une ancienne Ferme des Jésuites et de la banlieue formée autour de la Résidence Réale, pluriad Impériale.

<sup>3</sup> L'« espace culturel des abattoirs » qui est à l'origine de l'écomusée communautaire de Santa Cruz est le quartier où fonctionnaient autrefois les abattoirs industriels pour l'approvisionnement en viande de l'agglomération de Rio de Janeiro. Il comprend un grand nombre de bâtiments industriels, une gare, des cités ouvrières et un siège administratif actuellement transformé en centre culturel.

Une collection d'objets, de documents et de livres donnés par les membres communauté au NOPH est conservée et utilisée par des professeurs, étudiants, chercheurs, artistes, tous intéressés par le mouvement qui a été lancé et prêts à participer au travail écomuseologique. Et pourtant, après dix, vingt ans, les choses ont bien changé et la communauté se demande maintenant quel est le sens de ce patrimoine, qui sont ses détenteurs réels aujourd'hui, quelle est la nouvelle face de cette communauté elle-même, à quels changements est-elle exposée, quels biens feront partie du patrimoine du futur.

Un programme est actuellement construit collectivement et montre bien la décision d'intervenir toujours pour la construction de l'avenir. Le projet « FUTURO A GENTE É QUE FAZ ! » ( littéralement : L'avenir, ce sont les gens qui le construisent ! ») prévoit d'organiser un ensemble d'actions sur trois ans, à partir des discussions qui ont lieu au sein du NOPH et de l'Ecomusée.

Par la démarche participative d'inventaire, la communauté motivée et conduite par ses acteurs les plus engagés ( professeurs, professionnels en retraite, artistes), prend l'initiative de lister les éléments de son patrimoine, d'accompagner leur transformation et de mettre en oeuvre sa conservation, dans un temps et un espace en changements constants. Les acteurs de cet inventaire sont des citoyens historiquement insérés dans leur territoire et prêts à intervenir sur les transformations qui affectent celui-ci.

Ce patrimoine devant être utilisé comme langage commun de la communauté et comme élément de cohésion sociale, l'objectif principal de son inventaire est la prise de conscience par la population de sa propre responsabilité sur le patrimoine dont elle a hérité et sur celui qu'elle va léguer aux générations futures. En outre, le projet donne la parole à la communauté pour que celle-ci, dans sa diversité et sa complexité, puisse dire ce qu'est pour elle le patrimoine, quels biens elle veut préserver et comment elle souhaite le prendre en compte dans le processus de développement local. Il s'agit donc de la définition et l'identification d' «un patrimoine fonctionnel qui sert ou qui peut servir à quelque chose, même si ce quelque chose n'est pas immédiatement rentable socialement ou économiquement » ( Varine : 2002, p. 55 ).

Les lignes générales du projet ayant présentées et discutées, on a étudié sa viabilité, les justifications, ses objectifs, les délais, les partenaires potentiels, la communication et la formation des équipes responsables de chaque sous-ensembles, pour chaque aire d'action (cf. Annexe). Le groupe de coordination a élaboré un premier modèle de fiches d'inventaire.

### **La démarche se déroule par étapes**

Sensibilisation des partenaires potentiels au sein de la communauté ;

Formation des équipes de terrain, issues de la communauté ;

Mise en place d'ateliers pour la préparation des « chercheurs », membres volontaires de la communauté ( membres du NOPH, sympathisants de l'ecomusée, professionnels en retraite, universitaires et surtout enseignants ) : deux ou trois rencontres sont destinées à expliciter les principes, les grandes lignes et les règles du travail proposé ;

Diffusion du projet , via radios communautaires, les journaux et bulletins locaux )

Écoute de la communauté ( Voir le Plan Directeur d'action écomuséologique pour le développement local, en annexe); réalisation de l'inventaire participatif sur un territoire expérimental, le secteur 01, qui couvre le Quarteirão Cultural do Matadouro ; les autres secteurs seront ensuite étudiés successivement selon la méthode testée et évaluée) ;

Interprétation et étude rigoureuse des informations collectées par un groupe de spécialistes et experts: UNIRIO/ UNESA / SMC-DGPC / UFRRJ / UFRJ/ UERJ FAMA /FEUC/ CUMSB / UCB/ UniverCidade<sup>4</sup> ;

Rapport final de l'inventaire et diffusion des informations collectées ( expositions/ journaux / sites / radios communautaires / publication ) ;

Reprise et exploitation des résultats par le Conseil Communautaire d'accompagnement du Développement Local, un groupe de travail qui prendra en charge la valorisation du patrimoine ainsi que des savoirs et compétences des acteurs de la communauté, pour le bien commun.

---

<sup>4</sup> UNIRIO-Universidade do Rio de Janeiro/ Escola de Museologia, Patrimônio e Turismo; UNESA- Universidade Estácio de Sá; SMC/DGPC- Secretaria Municipal das Culturas/ Departamento Geral do Patrimônio Cultural; UFRRJ- Universidade Federal Rural do Rio de Janeiro; UFRJ- Universidade Federal do Rio de Janeiro; UERJ- Univ. Do Estado do Riode Janeiro; FAMA- Fac. Machado de Assis; FEUC – Fund. Educ. Unificada Campograndense; CUMSB- Centro Universitário Moacyr S. Bastos; UCB- Univ. Castelo Branco; UniverCidade.

Ne s'appuyant ni sur une stratégie éprouvée ni sur une méthode préconçue, mais s'inspirant librement d'un inventaire participatif ( IP ) en cours dans l'agglomération de Porto Alegre, sur initiative municipale, ces actions sont encore exploratoires et expérimentales. On résout les problèmes au fur et à mesure qu'ils apparaissent et le projet est suffisamment flexible pour cela, mais la règle absolue est que cet inventaire soit sans cesse partagé entre les acteurs qui y participent. Ce ne sera plus un inventaire fondé sur les objectifs et le choix seuls érudits, ou des gens cultivés, mais il sera le fruit de l'écoute directe des membres de la communauté, qu'ils soient des fonctionnaires territoriaux, des habitants, des élus, des professionnels actifs ou retraités et surtout les élèves et les étudiants, qui vont définir et en quelque sorte créer leur propre patrimoine, à partir de ce qu'ils héritent de la génération précédente et que leur transmettent leurs parents et leurs maîtres.

Par ce processus pédagogique, la communauté s'engage dans un travail d'identification , au niveau local, des biens et des gens ( leaders ou détenteurs de la mémoire) essentiels à son développement, donc à son avenir(Varine :2002).

C'est ainsi que la communauté de Santa Cruz produira son propre inventaire des richesses patrimoniales de son territoire. À partir d'un dialogue entre les membres de la population, les volontaires et toutes les personnes intéressées par le patrimoine et le développement local , elle le partagera et appliquera les principes libérateurs de Paulo Freire , à la formulation et à la mise en pratique d'une muséologie populaire, par une pédagogie d'appropriation patrimoniale, qui nous paraît nécessaire à l'utilisation de ces biens culturels et naturels et des personnes qui les détiennent pour le développement local. Selon ces principes le peuple découvre que c'était sa participation croissante aux événements politiques brésiliens qu'il se libère, donc par sa conscience critique . « Et la conscience critique ne peut naître et se développer que dans certaines situations, lorsque l'homme est plongé dans la discussion, dans l'étude de ses problèmes et des problèmes communs : lorsqu'il participe. »<sup>5</sup>( Freire :1996, p.84 et 85). On croit que l'expérience de partager le patrimoine par la communauté elle-même par la voie de l' inventaire

---

<sup>5</sup> Traduction de l' auteur.

participatif entreprendra sur une nouvelle échelle du regard , du sens critique et on comprendra aussi le besoin d'une éducation orientée vers la décision et vers la pratique de la responsabilité sociale et politique, faisant naître et enraciner les structures mentales et les habitudes authentiquement démocratiques.

### **Le patrimoine : comment l'identifier et gérer ?**

La compréhension du patrimoine dans la contemporanéité demande au professionnel des musées et à ceux qui travaillent la gestion de l'héritage ( naturel et culturel) le devoir de respecter les choix des populations, surtout les savoirs construits par les collectivités dans la « ronde » communautaire, et s'appuyant sur les orientations de Paulo Freire promouvoir la discussion sur les raisons de tels choix.

L'expérience des communautés situés sur des aires oubliées et peu soignées par les pouvoirs peut et doit être utilisée pour discuter la question de la pollution des rivières et des plages, la baisse qualité de vie et les problèmes de santé venus de l'implantation des « lixões »( ordures ) à plein air, l'absence de traitement d'égout, l'abandon du patrimoine, des situations toujours différentes de celles de grands centres urbains, dans les aires plus nobles des villes.

En ce sens, l'IP veut commencer un processus de discussion communautaire autour du patrimoine et son usage à présent et sur les choix pour l'intégrer aux futures générations.

Le débat de la réalité concrète et la reconnaissance des ressources patrimoniales de la société peuvent déclencher un nouveau cycle d'appropriation et de revitalisation du patrimoine, qu'ils soient matériel , mobile ou immobile, immatériel ou intangible.

Par le choix de l'approche de l'IP , un processus pédagogique d'écoute qui respecte l'avis et l'identification du patrimoine par cette communauté est un projet plus élargi de démocratie participative.

Si l'on partage l'affirmation « enseigner n'est pas transférer des connaissances, mais créer les possibilités pour sa propre production ou construction »<sup>6</sup> (Freire : 1996, 47) l'IP est une stratégie par laquelle cette communauté va recréer le patrimoine hérité, par son témoignage et sa vie, à partir de celui-là. Une méthode pédagogique d'appropriation patrimoniale qui se révèle très difficile et lourde, mais toujours possible, sous la condition primordiale de l'écoute de la communauté, car ce ne sera jamais par le transfert « bancaire » que les générations plus jeunes pourront se libérer des systèmes programmés pour les rendre passifs, sans autonomie et sans pouvoir de création.

L'IP de Santa Cruz part de la conception de la diversité qui forme le tissu social et de l'assomption de l'inachèvement de l'être humain, de son inconclusion, du mouvement de la vie, lui-même. C'est le processus ouvert, pas le produit final, la clé de cette initiative. Les éléments patrimoniaux issus de la présence des indiens, des blancs européens, des noirs, mêlés aux valeurs culturelles des immigrants de plusieurs nationalités cohabitant le territoire par décennies, peuvent émerger dans un moment précis de l'écoute ou rester enfoncés si aucun registre ne les apporte pas.

Le concept de patrimoine suscite les investigations de l'IP pour la compréhension du processus d'appropriation du milieu où l'homme vit par l'homme lui-même et de cette façon la mémoire se construit. Il est simultanément produit culturel et héritage à repasser aux générations futures, à être recréé par elles comme sujets historiques.

### **On peut y analyser quelques hypothèses**

a) La société différenciée et hiérarchisée, fondée sur des bases capitalistes, met à part et rejette des secteurs considérés « non cultes ». À partir d'une élite intellectuelle et économique, ce processus de sélection se contamine et exclut du patrimoine les produits des couches plus populaires et décline de la participation du peuple dans la gestion et la conservation du patrimoine.

---

<sup>6</sup> Idem

b) Parce qu'elles ne participent jamais de l'identification et de la gestion patrimoniale, les couches populaires ne reconnaissent pas ou du moins ne s'identifient pas aux institutions créées pour conserver ou communiquer le patrimoine.

c) L'État a assumé historiquement l'appropriation, la conservation et la communication du patrimoine ; il a créé des institutions à ce but . Cela peut expliquer l'apathie ou l'aliénation de la société par rapport à la responsabilité du patrimoine.

La conception du patrimoine sélectionné et géré seulement par l'État est nocive à sa propre pérennité, car elle ne prend pas en compte la participation de la société dans un espace démocratique ni son assomption comme un être qui produit et construit par l'exercice de la criticité, donc vulnérable au pouvoir qui la rend passive par la voie du « bancarisme »<sup>7</sup> (Freire :1996,25). Il faut plus que jamais la compréhension du patrimoine, pas transféré, mais co- participé, (idem, 37), donc partagé par les membres de cette société.

L'IP veut signaler le moment fondamental de la réflexion critique de la communauté santacruzienne sur la pratique du patrimoine. C'est à elle d'apercevoir l'assomption consciente de son rôle dans la création et recréation de nouveaux patrimoines, de nouveaux usages pour le développement local.

C'est une des tâches plus importantes de la pratique pédagogique vers l'autonomie d'offrir des conditions où la population puisse assumer à soi-même comme un être social et historique, capable de penser, communiquer, transformer, créer, réaliser des rêves, d'avoir de la haine, parce que capable d'aimer. Assumer à soi-même comme sujet parce que capable de se reconnaître objet. »<sup>8</sup> (idem,41)

Si l'on transfère cette affirmation à l'action pédagogique du patrimoine partagé de l'IP , si l'on y cherche la cohérence entre le discours prononcé et la pratique, la communauté

---

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> Idem



déclare par cette initiative le refus de rester objet dans ces discussions autour du patrimoine.

C'est encore P. Freire qui nous rappelle la conscience de notre propre inconclusion comme êtres humains.

Si l'enseignant doit respecter la dignité, l'autonomie, l'identité en processus de celui qui apprend, on doit accepter que l'IP devra respecter les « connaissances d'expérience faites » de la communauté en question. Considérée une évaluation critique de la pratique qui a orienté les inventaires jusqu'à présent, l'IP de Santa Cruz indique vers un travail conjoint où la communauté participera de cette évaluation du patrimoine actuel, en identifiant quel est ce patrimoine, quels éléments elle veut garder ou transformer.

En effet, l'expérience de l'IP ne sera pas une leçon donnée, mais une construction, reconstruction ou transformation, même sous le risque d'un échec dans cette aventure pédagogique de nouvelle lecture du territoire et du patrimoine y existant.

Les guerres du dernier siècle - et nous avons déjà une à regretter les conséquences dans le rayonnement du XXIe., sont un bon historique de la perte concrète d'objets et lieux de mémoire. Par contre, on a toujours associé le patrimoine à la propriété privée, ce que lui donne une signification très réduite . Cela peut expliquer l'éloignement de la population face à la responsabilité du patrimoine collectif.

Les musées communautaires, les écomusées, les initiatives locales valorisant le quotidien, les objets, l'histoire locale ont apporté la nouvelle question : À quoi sert le patrimoine ?

L'expérience de l'Écomusée de Santa Cruz montre le patrimoine valorisé par une communauté responsable qui l'utilise comme instrument d'expression et une ressource potentielle prête à être utilisée pour le développement local ou pour la pérennité du patrimoine collectif.

L'IP de Santa Cruz est un exercice de subjectivité et citoyenneté de sa communauté. Au sein des discussions elle apprendra à argumenter, à négotier et à conquérir la coopération des gouvernements aux revendications. C'est une stratégie muséologique qui libère les

populations défavorisées par la prise de conscience, la capacité de prendre des initiatives, la création, l'observation, l'auto-connaissance, l'intervention dans le changement et par la communication du patrimoine, qu'ils soient le Pont des Jésuites, la Baie de Sepetiba, la saveur des liqueurs artisanales, la fête de Saint George au Bodegão, les masqués anonymes du carnaval des rues ou le patrimoine des relations vécues dans le quotidien d'un quartier.

### **L'ancrage du Projet**

L'avant - première du projet a été faite lors des I et II Journée « Em dia com o Patrimônio », réalisées en avril et mai derniers à l'UNIRIO, à l'École de Muséologie, Patrimoine et Tourisme et à la 10<sup>a</sup> CRE – Coordination Régionale d'Éducation, respectivement.

Dans ces deux moments, l'IP fut présenté par des membres de l'écomusée pour initier le travail de prise de conscience de la population pour la responsabilité du patrimoine hérité et de celui qu'elle va léguer aux futures générations. L'IP veut aussi donner la voix à la communauté pour qu'elle puisse dire quel est ce patrimoine, comment faire pour intervenir sur le processus de préservation de tels biens.

Les débats et les commentaires après chaque présentation ont contribué à la construction d'une fiche d'informations ( cf. Annexe 02 ) pour la collecte dans l'aire du secteur pilote – le Quartier Culturel du Matadouro. D'autre part, on a préparé un texte pour diffuser l'IP via radios communautaires.

On prépare déjà une troisième journée avec les habitants, les travailleurs et les étudiants du Quartier du Matadouro, pour préparer le début de l'intervention en août, soulignant les 20 ans de l'action socioculturelle do NOPH, auprès de la communauté santacruzienne.

## Ouvrages de référence :

FREIRE, Paulo. L'éducation : pratique de la liberté. Le Cerf, Paris,1971(réédité en fac-similé par ASDIC,Chalon-sur-Saône, 1996.

\_\_\_\_\_. Pedagogia da Autonomia: saberes necessários à prática educativa. S. Paulo:Paz e Terra, 1996 ( Coleção Leitura)

VARINE, Hugues de.Les racines du futur: le patrimoine au service du développement local. Paris, ASDIC : 2002

NOPH/ Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro/ MINOM / ICOFOM LAM . CD Rom - ANAIS DO II ENCONTRO INTERNACIONAL DE ECOMUSEUS/ IX ICOFOM LAM “Comunidade, Patrimônio e Desenvolvimento Sustentável / Museologia e Desenvolvimento Sustentável”. Rio de Janeiro, 2000.

PREFEITURA MUNICIPAL DE VIAMÃO. Inventário Participativo de Viamão-Volume 1 Centro,Águas Claras, Santa Isabel, São Lucas,Vila Cecília.Introdução de Vitor Ortiz, Editora da Prefeitura Municipal de Viamão,1999.

## Annexe 01

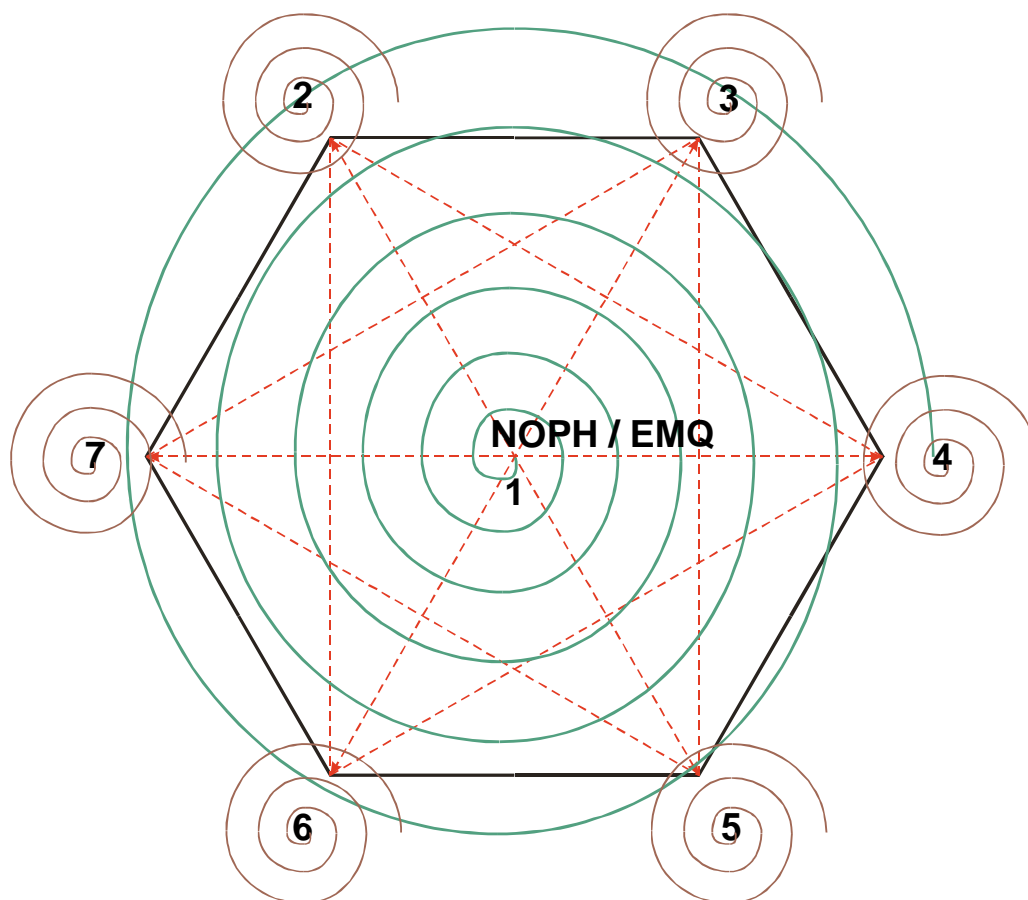
### PROPOSITION DE GESTION PATRIMONIALE DANS LE CADRE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

Représentation figurée de l'action de l'écomusée communautaire de Santa Cruz

( Plan directeur d' action écomuséologique pour le développement)

1. Secteur initial( expérimentation et mise au point de la méthode) - NOPH / Ecomuseu do Quarteirão Cultural do Matadouro (EMQ)
2. Secteur de la Résidence du Domaine de Santa Cruz
3. Secteur agricole du Pont des Jésuites
4. Secteur de la Base Aérienne de Santa Cruz
5. Secteur de Sepetiba
6. Secteur des communautés périphériques ( os conjuntos habitacionais periféricos )

7. Secteur commercial et industriel



**Annexe 02**

FICHE DE COLLECTE DE L'INVENTAIRE PARTICIPATIF DE SANTA CRUZ

INVENTÁRIO PARTICIPATIVO DE SANTA CRUZ

Identifique nossos bens patrimoniais.

Nome: \_\_\_\_\_

Endereço: \_\_\_\_\_

Contatos: \_\_\_\_\_

1) Cite um patrimônio edificado de Santa Cruz:

2) Você conhece outros patrimônios? Sim ( ) Não ( )

---

3) Se você respondeu SIM, assinale e complete:

( ) naturais: \_\_\_\_\_

( ) edificadados (prédios): \_\_\_\_\_

( ) tradições (festas, danças, comidas, bebidas, rezas, etc):

---

( ) outros: \_\_\_\_\_

4) Quais desses patrimônios fazem parte do seu dia-a-dia?

---

5) Dos patrimônios citados, qual o mais importante para você?

---

6) Por que? \_\_\_\_\_

7) Qual a sua origem? \_\_\_\_\_

8) Qual o seu estado de conservação?

---

9) Qual o seu uso atual?

---

10) De que modo poderia ser usado pela comunidade?

---

11) A quem cabe preservar o patrimônio?

---

12) Observações:

---

ICHIM 03 – Panel : International Virtual Cultural Heritage / Table ronde internationale  
sur le patrimoine culturel virtuel

---

Núcleo: \_\_\_\_\_ Data: \_\_\_\_\_

Pesquisador: \_\_\_\_\_